DATATIONS ET POLARITES DANS LE DINANTIEN 
DE LA FENETRE DE THEUX ¹

par

M. COEN ²,⁴, R. CONIL ³ & Ch. DERYCKE ⁴

(1 figure)

RESUME.— Le Dinantien de la Fenêtre se rattache au flanc inverse du grand pli couché qu’ont recoupé, dans le Namurien, les sondages de Pepinster et de Soiron et dont la charnière synclinale serait précisément dans le Viséen de Theux, remonté par faille au niveau du flanc normal. Le marbre noir de Theux est attribuable quant à lui à la Formation de Terwagne (V1b). Comme il est de règle à ce niveau, le marbre n’est pas tectonisé mais slumped.

ABSTRACT.— The Dinantian in the “Fenêtre de Theux” is part of a major recumbant fold, the Namurian core of which was cut by the Pepinster 1,2 and Soiron boreholes. The hinge of syncline is thought to lie in the Viséan at Theux, thrown up by fault on a level with the normal limb. The Black Marble of Theux is said to belong to the Terwagne Formation (V1b). As usual at this level, the Marble is not tectonised but slumped.


La même succession, vue le long de la rivière, est ensuite répétée en sous-bois, tandis qu’à hauteur du barrage se place une antiforme dans des dolomies crinoïdiques à cherts et Syringopora silicifiés (V). D’une quinzaine d’échantillons traités à l’acide formique, nous n’avons recueilli qu’une microfaune assez miserable. E. Groessens a néanmoins pu reconnaître, aux niveaux correspondants :

I. Siphonodella ?
II. Polygnathus communis cf. dentatus
   Clydagnathus ?
III. Bispathodus aculeatus aculeatus
   B. spinulicostatus
   Polygnathus communis communis
   Pseudopolygnathus dentilineatus
   Age : Tn2
IV. Polygnathus communis carina
   Windsorgnathus windsorensis (⁺)
   Quelques foraminifères sont également conservés dans les cherts, tour YAELLES et endo thières à paroi épaisse, qui contribuent à dater cet horizon du Tn3b.

1 Communication reçue le 23 avril 1982.
2 Chercheur qualifié du F.N.R.S.
3 Laboratoire de Paléontologie, place L. Pasteur, 3, B-1348 
   Louvain-la-Neuve.
4 Rue des Cheminots, 57, B-7770 Herseaux.
(⁺) Cette association vaut d’être soulignée, qui confère aux faunes à Windsorgnathus une signification stratigraphique nouvelle.
Succédant au Viséen des Forges-Thiry, le Tournaisien de la Hogne se présente donc également en position renversée. Nous allons voir qu’il n’en est plus de même des affleurements suivants.

Ces affleurements sont ceux qui jouxtent immédiatement la bande viséenne de Theux.

3.- LE VISÉEN DE THEUX

Trois carrières s’ouvrent au débouché du ravin de Hodbomont : celle du marbre noir dans le promontoire au sud, deux autres dans le versant nord. Une exploitation était d’autre part encore en activité il y a peu d’années sur la route de Verviers, à Oneux.

3.1. Le marbre noir.

"Il est en bancs contournés dans une position qui se rapproche de la verticale" (A. Dumont, 1832, p. 182). C’est en effet ce qui s’observe dans l’ancienne carrière Dethier (4). Le marbre y est flanqué, au sud, d’un calcaire massif, 10 m environ, localement bréchique, suivi de dolomie. A proximité du contact avec le calcaire, dans les premiers bancs noirs s’intercalent quelques minces bioclastiques très riches en calcisphères :

- Pachysphaerina pachysphaerica (Pronina)
- Diplonosaerina inaequalis Derville
- var in outre
- Parathurammina sulcimanovi Lipina
- Brusnia sp.
- Septabrushiina (Septabrushiina) sp.
- S. (Spinobrushiina) implicata (Conil & Lys)
- subsp. Inducta Solejovea
- cf. Endospiroplectamaolina
- Endothyra sp.

qui suffisent à dater le marbre noir du Viséen inférieur.

Ces niveaux sont ravinants du côté du calcaire massif, lequel a livré une microfaune du même type. Dans ce cas toutefois, la présence d’estéaffelles implique un âge qui ne soit pas inférieur au V1b. Dès lors le rapprochement saute aux yeux avec le Calcaire de Terwagne et les slumps qui s’y trouvent associés à Walcourt, Salet ou Terwagne (Conil 1973, p. 175). De la même manière, le marbre noir de Theux n’est pas tectonisé mais slumped. Aucun accident tangentiel n’est d’ailleurs visible à l’affleurement.

3.2. Carrières dans le versant nord.

La série vue en dressants dans la carrière Dethier se renverse et passe à l’horizontale dans la plus occidentale des carrières du versant nord (5). De bas en haut :

- le marbre noir qui n’est plus visible aujourd’hui, mais fut observé jadis par P. Fourmarier (1939) ;
le calcaire massif, avec niveau de quartz autigènes au sommet ;
- 7 m de dolomie avec encore quelques enclaves calcaires, bourrées de quartz, à la base ;
- des calciultites en bancs épaiss.

Ces couches n’ont pas leur prolongement dans la carrière voisine et il faut admettre qu’intervienne entre ces deux points un accident mineur (transversal ?). En 6 vient en effet une formation rythmique de type li- vien avec calcarénites basales et chapeaux stromatolithiques. La polarité de cinq séquences, apparentes à l’entrée de la carrière, est d’autant plus nette que l’on descend dans l’affleurement et indique un renversement des couches. Les éléments suivants démontrent l’appartenance à la zone Cf5 (Livien) :

Konincopora tenuiramosa Wood  
Spinobrunsiina lexhyi ultima Conil  
Archaediscus sp.  
Palaeotextulariidae (type Cf5)  
Plectogyranopsis sp.  
Pojarkovella sp. (= Nibelia)  
Eostaffella sp.  
Hexaphyllia et très nombreux kasménides.

Les deux séquences les plus basses de l’affleure- ment renferment, seules, de nombreux Archaediscus. En hauteur et séparé des cinq séquences par une luma- chelle à coraux et chonétides, on trouve au contraire cf. Endospiroplectammina conili Lipina, espèce anté- rieure au Livien. Ces données confirment le retournement des couches suggéré par l’examen des rythmes et corroborent la polarité établie dans le marbre noir.

3.3. Carrière d’Oneux (7)

A droite, des calcaires régulièrement stratifiés avec deux niveaux argileux ravinant leur toit. En hau- teur l’ammorce d’une voûte dans ces mêmes couches. A gauche des dolomies où subsiste cependant l’une ou l’autre enclave calcaire. Ensuite une brèche pour reve- nir au calcaire . . . tout le fond de la carrière paraît correspon- dre de la sorte à un paléokarst. La microfaune (fiore) est peu abondante, moliniacienne sans plus :

Girvanella densa Conil & Lys  
Ortonella et diverses caulerpales  
Brunzia sp.  
Palaeospiroplectammina mellina (Malakhova)  
Spinobrunsiina sp.  
Bessiella, cf. Florennella  
cf. Eostaffella

A l’entrée de la carrière, N. Varlamoff (1937) avait en outre recueilli Dorlodotia briarti. Dans ces conditions les deux niveaux argileux vus sur la droite seraient peut-être à paralléliser avec le doublet de ben- tonites connu à la limite V1/V2a dans la coupe de la route de Salet (Conil & Naum 1977, p. 115).

4.- Au contact du NAMURIEN

Aux Forges-Thiry, les faunes citées par Pirlet (1976) indiquent un âge V2b, peut-être V3a. En remon- tant le ruissseau de Sohan (8), on descend progressive- ment dans la série inclinant toujours à l’est ou au sud- est : V2b, V2a, la brèche de l’Ourthe avec quelques jolies pseudomorphoses d’anhydrite en calcite, les dolomies.

La même succession peut être observée le long de la route de Ronde-Haie à Petite-Juslinville, avec toutefois un Viséen plus complet. On atteint en effet à Ronde- Haie (9) le V3b supérieur (Pirlet op. cit.). Ce V3b, renver- sé, vient au contact d’une voûte dans des calcaires à Saccaminopsis surmontés du Namurien en position nor- male. Ceci est visible grâce à l’élargissement de la route et n’est pas sans rappeler l’interprétation donnée par Fournarier (1913, fig. 6) du sondage de Juslinville. Le contact de la série renversée avec le Namurien est mal- heureusement trop éboulé pour en dire plus.

CONCLUSION

L’essentiel de ce travail est dans les faits, datations et polarités, rapportés ci-dessus. A qui s’attellera à la ré- vision de la carte d’en tirer parti. A notre avis la tectoni- que du nord de la Fenêtre est cependant moins compli- quée qu’il n’y paraît. Des Forges-Thiry aux affleurements les plus méridionaux de la coupe de la Hogne, tout est renversé. Ces terrains, qui vont du Viséen plus ou moins élevé au Tournaïsien moyen, se rattachent de la sorte au flanc inverse du grand pli couché qu’ont recoupé, dans le Namurien, les sondages de Pepinster et de Soiron. Le retour à la normale a lieu au Thier du Gibet. Le Viséen de Theux, renversé, s’inscrit quant à lui dans la moitié d’une antiforme. Nous y verrons la charnière synclinale du pli, relevée par faille au niveau du flanc normal.

Les relations de ces unités avec le Famennien n’ont pas été étudiées.

REMERCIEMENTS

Madame Mercenier, Monsieur Denooz, Monsieur Vandervelden, nul ne nous a refusé l’accès d’un affleu- rement situé dans sa propriété. S’agissant des carrières au débouché du ravin de Hodbomont, il est clair que
sans la complaisance de ces gens, notre travail se réduirait à peu de chose. Nous tenons également à remercier Monsieur H. Pirlet auquel nous sommes redevables d'une première journée sur le terrain.

BIBLIOGRAPHIE


